

Je ne sais

Je ne sais où tu habites
Je ne sais si tu existes
Je ne sais ce que tu fabriques
Je ne sais à quoi tu penses
Je ne sais quelle est ta consistance

Mais je sais que quand je flanche
Quand tout vacille sous mes pas
Quand il me reste tant à faire
L'envie me vient de te chercher, de te prier
Et comme si tu étais là près de moi
Discret, abordable, attentif
je me prends à te demander
« Dieu, protège-moi »
D'ailleurs à qui le demanderais-je
Sinon à toi ?

Comment nous accommoderons-nous
de notre vie ici-bas
Si nous ne pouvons t'imaginer,
te nommer, te parler ?
Comment pourrions-nous vivre
nos souffrances, nos mystères
Si nous n'espérons
que tu es le vecteur, le sens ?